La violence et la vérité ou les *Provinciales* à la Faculté des Lettres

Dominique Descotes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/438>

DOI : 10.4000/ccibp.438

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 5 avril 1985

Pagination : 19

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Dominique Descotes, « La violence et la vérité ou les *Provinciales* à la Faculté des Lettres », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 7 | 1985, mis en ligne le 27 novembre 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/438> ; DOI : 10.4000/ccibp.438

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Centre international Blaise Pascal

La violence et la vérité ou les Provinciales à la Faculté des Lettres

Dominique Descotes

- 1 Le précédent *Courrier du CIBP* a rendu compte du récital *Ordre par dialogues* consacré aux *Pensées* et présenté, dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres de Clermont, par un groupe d'étudiants et de professeurs, aux participants des journées sur *L'Accès aux « Pensées » de Pascal*. L'appétit vient en mangeant : nous avons récidivé en 1986 avec deux représentations de *La Violence et la Vérité* consacrées aux *Provinciales*.
- 2 À dire vrai, l'équipe des récitants n'avait au départ qu'une connaissance assez restreinte des disputes touchant le pouvoir prochain et la grâce suffisante selon les Pères Le Moyne et Nicolai et la doctrine des casuistes sur la probabilité ; on doutait un peu de la possibilité de faire rire le public sur de telles questions ou de l'intéresser à ces vieilles lunes. Quoique un peu laborieuses au début, les répétitions ont rapidement trouvé un rythme de croisière, à mesure que les interprètes se sont imprégnés de la rhétorique pascalienne. Ce fut pour eux une rencontre et une surprise, de même nature que celle des lecteurs des *Petites Lettres* en 1656, lorsqu'ils s'aperçurent qu'on pouvait parler de théologie en un style accessible à tous, sur le mode de la raillerie fine, du comique, avec par endroits une authentique fantaisie verbale. Pour ma part cette seconde expérience m'a confirmé dans la conviction que la récitation des textes demeure l'un des moyens les plus efficaces qui soient de faire connaître, comprendre et aimer Pascal, y compris par ceux qui ne partagent ni ses certitudes ni ses engagements (et sur les *Provinciales* comme sur les *Pensées*, les réactions ont souvent été vives...). L'assimilation du fond des débats s'opère naturellement, sans difficulté, à mesure que les interprètes épousent les mouvements d'ironie ou la chaleur polémique, apprennent à attaquer l'adversaire de front ou à lui lancer avec précision la flèche du Parthe.
- 3 Faute de moyens, il était impossible de réaliser une mise en scène complexe : la sobriété s'est imposée de force. Au surplus, le montage du récital présentait des difficultés très différentes des *Pensées* : il ne s'agissait plus d'interpréter un enchaînement de fragments, il fallait jouer une action, incarner des personnages nettement individualisés, présenter dans leur continuité d'ensemble les discussions entre « Montalte » et les « théologiens »

qu'il consulte et les discours chrétiens que Pascal adresse en son nom propre aux Jésuites dans les dernières lettres. En revanche, de la comédie initiale à l'éloquence sacrée, puis à l'angoisse de la persécution exprimée dans certains fragments préparatoires, l'itinéraire dramatique et la respiration du récital nous étaient donnés. Pour trouver le relief nécessaire, il fallait aussi donner la parole aux Jésuites : aussi avons-nous placé en arrière-scène un chœur de bons Pères, qui tantôt soutenaient leur confrère chargé d'exposer leur doctrine, tantôt lançaient des passages des *Réponses* du P. Nouët, S. J. aux *Provinciales*, tantôt répondaient à Pascal avec cette violence que condamne la XII^e Lettre. Le rythme de l'ensemble confirmait l'éloge célèbre des qualités dramatiques des *Provinciales* formulé par Racine.

- 4 Les deux représentations n'ont pas déçu. Le compte-rendu d'un hebdomadaire clermontois nous a montré que le public a été sensible à la jeunesse et à l'actualisation du texte. On m'a aussi rapporté que sortant de l'amphithéâtre, un étudiant, dont je crois me rappeler que les *Provinciales* figuraient à son programmes de lectures, avait déclaré qu'après ce spectacle, il allait les lire... Mission accomplie... L'enregistrement de *La Violence et la Vérité* sur mini-cassette est disponible au CIBP. Voir plus loin.

Photographie de la représentation de *La Violence et la Vérité*

Cliché de Michel Quereuil

INDEX

Mots-clés : Provinciales

AUTEUR

DOMINIQUE DESCOTES

CERHAC, Université Blaise Pascal